

Deux visions, deux objectifs différents

Le judo sportif

qui correspond à la réussite des meilleurs.

Le judo Kano développe indéniablement un aspect sportif qui est important, pour sa pleine compréhension, mais pour les fédérations sportives, seul cet aspect a été pris en compte.

Dans cette optique, la structure sportive (club) s'impose. Ainsi, les principes spécifiques au judo Kano sont remplacés, par la seule performance et la quête du résultat à tout prix. La réussite ne concerne plus qu'un groupe : les compétiteurs. La démarche devient égoïste. La transposition de ce système à notre société ne peut être que néfaste non seulement à la majorité, mais plus encore aux personnes les plus faibles, les plus démunies.



Le judo éducatif

qui donne une place à chacun selon
ses moyens et ses possibilités.

Le judo Kano en lui-même est déjà un système d'éducation physique à part entière. C'est donc pour cela que le choix d'une structure s'orientant vers l'enseignement (école) est sûrement celle qui permet de véhiculer et de transmettre le plus justement possible les principes du judo Kano sans les transgresser.



Rappelons que l'objectif du Professeur Kano Jigoro était de créer une discipline pour former des citoyens éduquer (au sens judo), attentifs les uns aux autres dans un souci d'objectifs communs pouvant servir une société éthique et responsable.

Le judo dit « sportif »

Cette vision du judo Kano dit « sportif » est la partie émergée de l'iceberg, mais c'est celle qui permet d'émerveiller, de subjuguier les pratiquants. Comment ne pas s'étonner de voir le judoka se relever sans dommage après une chute sévère ? Comment rester insensible devant un balayage parfaitement réalisé ? Le dojo, son ambiance, les règles de vie entre les différents pratiquants sont l'écrin de la discipline, cela permet de créer les bonnes conditions pour s'imprégner de la discipline de la meilleure façon possible. Le travail de la maîtrise des bases permet de développer une sensibilité nouvelle de nos possibilités physiques et mentales ; cela se traduit par une application technique correcte qui respecte les principes du judo Kano. Les merveilleuses réalisations en compétition par les champions, championnes Inoue, Suzuki, Tamura, nous ont enchantés..., mais malheureusement, nous ne pouvons que constater le piètre niveau de maîtrise en ce qui concerne les bases fondamentales (la posture, les déplacements, le respect

du kuzushi, tsukuri, kake, etc...) de la plupart des compétiteurs. Ces athlètes sont des êtres d'exception : mais ils sont préparés, conditionnés, uniquement pour gagner, vaincre à tout prix,... à partir de là tout dégénère.

Le Japon est la référence mondiale, le modèle, et il aurait dû le rester. Mais aujourd'hui, il n'est pour beaucoup de monde plus que le pays où le judo Kano est né. Le kodokan de Tôkyô est devenu une étape de pèlerinage identique aux touristes visitant un lieu de culte sans y partager la foi.

Que constatons-nous de nos jours ? que la référence japonaise n'est pas systématique. Ainsi, des compétiteurs, des fédérations peuvent prendre comme modèle des références qui n'ont rien à voir avec le judo Kano car dans la logique sportive seule la victoire compte, donc qu'importe la manière pourvu que l'on arrive à ces fins, une seule réflexion est importante : je gagne donc j'ai raison. Ainsi, comment développer le judo dit «japonais» quand les nations, la plupart

de l'Est, ont adapté leur lutte au judo, devenant une option, voire la référence pour certain !? Il en découle que leurs méthodes d'entraînements prennent la place des habiletés techniques fondamentales propres au judo Kano.

Chaque nation a développé depuis la nuit des temps des systèmes de lutte, qui ont pris plus ou moins d'importance. Le judo Kano (Orient) et les luttes (Occident) se sont rencontrés ce qui a eu pour résultat de transformer le modèle initial du judo Kano en créant une sorte de nouvelle discipline, la lutte « habillée ». Elle correspond au mélange des différentes disciplines, mais n'ayant plus rien à voir avec le judo Kano.

Nous sommes arrivés à une contrefaçon pure et simple du judo Kano.

On nous dit que c'est du judo Kano, cela ressemble à du judo Kano, mais pour ceux qui ont eu le bonheur de pratiquer le judo Kano, la supercherie est vite démasquée. Malheureusement, beaucoup sont éduqués avec ses nouvelles

références, qui occultent le judo Kano au détriment de cette contrefaçon qu'est la lutte « habillée ».



Le Kourach : Lutte ouzbeke

Le judo dit «éducatif »

Le judo Kano en tant que système d'éducation et d'enseignement complet développe différents aspects qui sont complémentaires et indissociable les uns des autres.

- L'enseignement de l'aspect sportif : il permet de développer des qualités physiques et mentales indispensables dans les manifestations sportives.

- L'enseignement de l'aspect défense : ses origines ju jutsu sont complémentaires au judo Kano et éclairèrent sur son passé guerrier qui a conditionné son efficacité.

- L'enseignement de l'aspect culturel : sa culture (le cérémonial, les kata,...) si spécifique au Japon dont le judo Kano est un ambassadeur.

- L'enseignement de l'aspect artistique : la maîtrise gestuelle qui élève la simple technique en art grâce à une sensibilité spécifique qui dépasse la simple

application technique et crée l'éveil artistique.

- L'enseignement de l'aspect social : Le plaisir de pratiquer, de partager sans danger dans le cadre de la bonne utilisation de l'énergie, de l'entraide et de la prospérité mutuelle.

Ainsi le professeur veille à enseigner ces différents aspects d'une façon harmonieuse car l'union de tous ces aspects constitue le Judo Kano.

Malheureusement, actuellement le judo Kano est saucissonné, ainsi on considère qu'il y a un judo sportif, judo loisir, judo seniors, baby judo, taïso, ju jitsu, etc...,

Cela a pour effet de créer des compartiments étanches entre ces différentes visions du judo Kano. Les pratiquants ne se côtoient plus. Les sensibilités sont souvent complètement différentes du fait du cloisonnement. Les principes fondamentaux du judo Kano sont remplacés par les valeurs du code moral qui sont intéressantes mais qui ne

sont pas spécifiques au judo Kano. Alors que la Bonne Utilisation de l'Energie ainsi que Entraide et Prospérité Mutuelle sont vraiment les deux valeurs mises en exergue par le professeur Kano. Ces deux formules devraient être l'étalon de mesure de la discipline.

Heureusement, certaines écoles développent le judo Kano comme l'aurait sûrement souhaité le professeur Kano Jigoro, en respectant les principes, les bases, les différents aspects, l'état d'esprit de la discipline. Grâce à ces école, le judo Kano reste vivant et porteur de ses idéaux.

